



Sao Paulo. Photographie Damien Masson

TRAVERSEES URBAINES

**Cycle séminaire/ Films-Villes
SAISON I**

**du 4 octobre 2010 au 22 février 2011
à la Cinémathèque de Grenoble**

Traversées spatiales, traversées temporelles, traversées thématiques, mais aussi impossibles traversées.

Ville et cinéma se réfléchissent mutuellement depuis plus d'un siècle. Réinterrogeons les classiques et débattons de l'actualité de cette relation à l'heure où la condition urbaine et l'image numérique se généralisent.

"www.traversees-urbaines.fr"

Chaque projection est précédée d'une intervention par un invité, puis suivie d'un débat.

Séances à 19h30 - Salle Juliet Berto – Passage du Palais de Justice – 38 000 - Grenoble

Ouvert à tout public (participation aux frais 5 € par séance)

Projet coordonné par la Cinémathèque de Grenoble en collaboration avec :



d' école nationale supérieure architecture grenoble



UNIVERSITÉ DE GRENOBLE



La Cinémathèque de Grenoble est subventionnée par :



Rhône-Alpes Région



LE CALENDRIER... Tous les films projetés salle Juliet Berto, passage du Palais de Justice à Grenoble

Titre	Film	Intervenant	Dates
Le choc des métropoles	<i>L'aurore</i> (Murnau, 1927) Avec accompagnement au piano	Philippe Simay	Lundi 4 octobre 2010
L'impossible traversée	<i>La Zona, propriété privée</i> (Pla, 2007)	Barbara Michel	lundi 18 octobre 2010
Tôkyô, ville flottante	<i>Café lumière</i> (Hou Hsiao Hsien, 2003)	François Laplantine	mardi 2 novembre 2010
Antiquité au présent	<i>Fellini Roma</i> (Fellini, 1972)	Odile Lagacherie	mardi 16 novembre 2010
Herbier urbain	<i>Paul Jovet, un botaniste dans la ville</i> (Cloué, 1983)	Monique Sicard	lundi 29 novembre 2010
Traversée et travée.	<i>Green Street hooligan</i> (Alexander, 2005)	Bérandère Ginhoux	mardi 14 décembre 2010
Le tournant moderne	<i>Sans soleil</i> (Marker, 1983)	Clotilde Simond	mardi 11 janvier 2011
Passages et chocs urbains	<i>Les Hommes, le dimanche</i> (Siodmak & Ulmer, 1929)	Pierre-Damien Huygue	mardi 22 février 2011

LES PARTENAIRES

- Cinémathèque de Grenoble
- AURG
- Maison de l'Architecture
- CAUE de l'Isère
- ENSAG
- IUG
- esaG
- Université Stendhal
- Un tramway nommé culture – Université de Grenoble
- Urb-vo et urbacom : festival universitaire du film urbain

LES FILMS

Le choc des métropoles



Lundi 04/10 19h30 : "L'aurore "



L'aurore - Sunrise : a song of two humans

Un film américain de F.W. Murnau de 1927

Avec George O'Brien, Janet Gaynor, Margaret Livingstone, Bodil Rosing

Scénario : F.W. Murnau d'après « *Le voyage à Tilsitt* » de Hermann Südermann, Eric Rohmer, Photo : Karl Struss, Charles Rosher

Un villageois, heureux entre sa jeune femme et son enfant, a une mauvaise fièvre amoureuse... Une femme de la ville l'envoûte au point de lui suggérer un crime. L'homme essaye de tuer sa femme, de la noyer, mais les remords le prennent. La femme effrayée comprend, s'enfuit vers la ville proche. Il obtient son pardon à force de supplications. Dans le soir, ils roulent à travers la ville joyeuse, s'amusant éperdument, retrouvant les émotions de leur mariage. (Les fiches cinéma, 2004)

Durée 95 mn (106 minutes selon version projetée), 35 mm, NB, muet avec intertitres

Le film est présenté avec un accompagnement musical au piano de Jean-Michel Gonzales

Professeur de piano au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, il a déjà eu l'occasion de réaliser des ciné-concerts pour le cinéma Le Méliès ou la Cinémathèque de Grenoble.

Intervention de Philippe Simay, philosophe, maître-assistant à l'Ecole d'Architecture de Saint-Etienne. Il est rédacteur en chef de *La vie des idées* (www.laviedesidees.fr) et directeur du site *Metropolitiques* (www.metropolitiques.eu). Il a publié "*Capitales de la modernité. Walter Benjamin et la ville*" et "*Le choc des métropoles: Simmel, Kracauer, Benjamin*".

Soirée animée par : Jérôme Grange (AURG) et Nicolas Tixier (Cinémathèque de Grenoble)

Site web : <http://cinema.murnau.bifi.fr>

Un article d'Hervé Aubron (*Cahiers du cinéma*) : <http://www.cahiersducinema.com/article608.html>



Soirée organisée en collaboration avec l'AURG

L'impossible traversée



Lundi 18/10 19h30 : "La Zona, propriété privée"



La zona, propriété privée

Lion du futur (meilleur premier film) au festival de Venise 2007 – Prix de la critique Internationale au Festival de Toronto 2007

Un film mexico-espagnol de Rodrigo Pla de 2007

Avec : Daniel Gimenez Cacho, Maribel Verdu, Carlos Bardem, Daniel Tovar

Scénario : Laura Santullo, Rodrigo Pla, Photo : Christian Valdelièvre, Montage : Emiliano Villanueva, Musique : Bernat Vilaplana, Ana Garcia, Fernando Velazquez

Un adolescent, Alejandro, vit depuis toujours dans La Zona, une cité résidentielle aisée au coeur de Mexico, entourée de murs imposants et protégée par un service de sécurité privé. Une nuit, trois adolescents des quartiers pauvres voisins pénètrent dans l'enceinte de La Zona et s'introduisent par effraction dans une des maisons. Mais le cambriolage tourne mal : la propriétaire, une vieille femme, est tuée, et sa domestique, qui parvient à fuir les lieux, prévient la sécurité. Les vigiles interviennent avec rapidité et brutalité : deux des jeunes intrus sont abattus. Le troisième, Miguel, s'échappe, en s'enfonçant encore davantage au coeur de La Zona.

Un groupe de résidents se réunit alors dans la maison des parents d'Alejandro ; ils prennent rapidement la décision de cacher l'incident aux autorités, de traquer l'intrus eux-mêmes et de rendre ainsi leur propre justice. La chasse à l'homme commence. Les résidents de La Zona - parents et enfants confondus - sont emportés dans un tourbillon frénétique où se mêlent peur, folie et flambée de violence. Ceux qui marquent leur désaccord sont d'abord traités avec suspicion, puis avec une hostilité ouverte. Lorsqu'Alejandro tombe par hasard sur Miguel, réfugié dans la cave de sa maison, il ne peut se résoudre à livrer l'adolescent terrifié. Parallèlement, la police, avertie par une dénonciation, commence à mener l'enquête sur la disparition des adolescents, mais se heurte au manque de collaboration des résidents. Alors qu'un vent grandissant de paranoïa souffle sur La Zona, Miguel jure à Alejandro qu'il n'a jamais tué personne, et, contre toute attente, une complicité se noue entre les deux garçons.

Désorienté et déchiré entre ses convictions et l'attitude de sa famille, Alejandro décide de l'aider à s'enfuir. Mais l'étau s'est déjà dangereusement resserré...

Durée : 1h38

Soirée organisée en collaboration avec la Maison de l'Architecture de l'Isère et dans le cadre de la semaine Urb-VO : "l'association Urb-VO ayant pour objectif la promotion de l'outil audiovisuel dans les travaux ayant trait au développement urbain. Elle organise également le concours européen du film urbain Urb-VO, Concours qui donne lieu à une semaine de Festival sur la ville et le cinéma au mois d'Octobre à Grenoble." <http://urb-vo.tv>

Intervention de Barbara Michel

Sociologue de formation, Barbara Michel s'est spécialisée dans l'analyse des représentations sociales, après une thèse, à Paris V, sur les représentations de la mort et le système du meurtre (1981), elle a

consacré sont Habilitation à Diriger des Recherches à mieux saisir les mécanismes de construction des représentations sociales (1987). Elle a travaillé en sociologie urbaine au département d'architecture de l'EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne) et effectué des recherches à l'IREC (Institut de Recherches sur l'Environnement Urbain), notamment sur différentes formes de sociabilité dont le voisinage. Spécialiste de la sociologie du droit pénal au CETEL (Centre d'Etudes des Textes Législatifs) à Genève, elle a travaillé dès les années 1980 sur les notions d'insécurité urbaine et de victimisation. Puis à l'IUEE (Institut Universitaire d'Etudes Européennes) à Genève, elle a mené des recherches sur les médias régionaux et les coproductions européennes. Actuellement, elle anime l'axe de sociologie de la culture au CSRPC-ROMA et dirige « le Baromètre des quartiers ».

Soirée animée par : Benjamin Hecht (Urb-VO) et Floriant Golay (Maison de l'architecture de l'Isère)

Tôkyô, ville flottante



Mardi 02/11 19h30 : "Café lumière"



Café lumière

Un film japonais-taïwanais de Hou Hsiao Hsien de 2003
Avec Yo Hitoto, Tadanobu Asano, Masato Hagiwara, Nenji Kobayashi, Kimiko Yo

Scénario : Hou Hsiao Hsien, Chu Tien-Wen, Photo : Lee Ping-Bing, Musique : Yo Hitoto

Solitaire et réservée, Yoko est journaliste et enquête sur le compositeur taiwanais Jiang Wenye. Aidée d'un ami libraire à qui elle fait part de ses recherches, elle déambule dans Tokyo d'un quartier à l'autre, et profite d'une escale à Takasaki pour rendre visite à ses parents. Au détour d'une conversation, elle leur apprend qu'elle est enceinte.

Durée 1h49

Intervention de François Laplantine.

Anthropologue internationalement reconnu, François Laplantine a beaucoup travaillé sur le Brésil et s'intéresse actuellement à la culture japonaise. Il développe une démarche originale – une « anthropologie modale » – attentive aux infimes variations de la vie quotidienne et articulant sous un jour nouveau le rapport entre le social et le sensible. François Laplantine Tokyo, ville flottante : scène urbaine, mises en scène. Paris : Stock, 2010. *Son, image, langage. Anthropologie esthétique et subversion*. Paris : Beauchesne, 2009. *Le social et le sensible. Introduction à une anthropologie modale*. Paris : Téraèdre, 2005.

Débat animé par Jean-Paul Thibaud, sociologue, directeur de recherche au CNRS, laboratoire Cresson, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Soirée organisée en collaboration avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Mardi 16/11 19h30 : "Fellini Roma "



Fellini Roma

Grand Prix de la Commission supérieure technique au Festival de Cannes 1972

Un film franco italien de Federico Fellini de 1972
Avec Peter Gonzales, Pia De Doses, Fiona Florence

Réalisation : Federico Fellini, Scénario : Federico Fellini et Bernardino Zapponi d'après leur histoire, Photo : Giuseppe Rotunno, Montage : Ruggero Mastroianni, Musique originale : Nino Rota

La vie à Rome de 1930 à nos jours vue par un de ses admirateurs, Federico Fellini. Fresque monumentale où réalité et fantasmes du réalisateur sont étroitement mêlés.

Durée 2h08

A travers une succession de séquences magistrales et toujours surprenantes, le film propose une traversée dans la mémoire, dans l'espace et dans le temps; cette construction mentale, imaginaire, visuelle et auditive - pur objet cinématographique - représente une Rome à la fois rêvée, liée au souvenir, à l'histoire et au mythe, à la fantasmagorie et saisie dans un présent cruel et destructeur

A propos de la soirée elle-même, l'accent sera mis sur le rapport à la ville de Rome en tant que ville monumentale - antique, à son histoire, à la représentation que Fellini propose en rapport avec cette histoire. Un lien sera établi avec des éléments du Satyricon (1968), film repère qui éclaire le propos de Fellini.

Intervention de Odile Lagacherie, maître de conférences en langues anciennes à l'Université Stendhal, spécialiste de rhétorique grecque, et précisément de la rhétorique grecque dans l'Empire romain tardif. Elle enseigne les langues et civilisations latine et grecque et s'intéresse particulièrement à la représentation que l'on s'est faite de l'antiquité à travers le temps et les arts. Elle assure un cours de civilisation sur ce thème, avec la ville de Rome pour sujet.

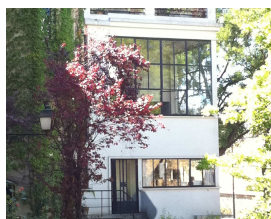
Bibliographie indicative : voir www.federico-fellini.net, qui propose une bibliographie très complète sur Fellini. Sur Fellini-Roma, voir L'Avant-Scène cinéma n° 129, oct. 1972. Sur Fellini, voir les différents dossiers des revues les Cahiers du Cinéma n°355, 431-432 ("voyage en Fellini" d'Anthony Gisèle, 1990) et Positif (n°409 et 507). Lire Fellini lui-même : Faire un film, Seuil, 1993 en particulier.

Soirée animée par Malika Bastin-Hammou, maître de conférences en langue et littérature grecques à Stendhal-Grenoble III, spécialiste du théâtre antique (traduction de plusieurs pièces pour la scène contemporaine (Antigone, Iphigénie en Tauride...); elle s'intéresse à la réception de l'Antiquité, sous toutes ses formes (théâtre, cinéma, littérature, arts plastiques, jeux vidéos, BD...).

Soirée en collaboration avec Un tramway nommé culture et l'Université Stendhal.



Lundi 29/11 19h30 : "Paul Jovet, un botaniste dans la ville "



Paul Jovet, un botaniste dans la ville

"Paul Jovet, un botaniste dans la ville" de Cloué documentaire 1983

Scénario : Monique Sicard et Eric Cloué

Accompagné de sa collaboratrice Bernadette Lizet, le botaniste Paul Jovet parcourt les espaces verts de la capitale. Des abords du canal Saint-Martin au cimetière du Père Lachaise (20e), en passant par les jardins de Belleville, il dit sa passion des végétaux et souligne l'intérêt de leur connaissance pour l'historien.

Le portrait d'un homme qui aura consacré sa vie à l'observation des plantes, en quête du moindre indice révélateur du passé. [Forum des images].

Paul Jovet nous invite aussi à découvrir son herbier. Monique Sicard (spécialiste de l'image scientifique mais aussi un peu de botanique qui est sa discipline originale viendra présenter le film auquel elle a participé.

Durée 47 mn

Intervention de Monique Sicard

Soirée en collaboration avec le CAUE de l'Isère

Chargée de recherche au CNRS, Institut des Textes et Manuscrits modernes CNRS/ ENS, Co-responsable de l'équipe « Arts visuels », Responsable du séminaire de recherche « Genèses photographiques » de l'ITEM – EHESS.

Depuis 2008, manique Sicard est chargée de recherche au CNRS (Institut des textes et des Manuscrits modernes, CNRS-ENS, Paris), co-responsable avec P.- M. de Biasi de l'équipe « Arts visuel ». Son thème général de recherche est « Photo-graphies : théories, pratiques, images ». Mise au point de méthodes d'analyse d'œuvres et de collections photographiques prenant appui sur leur genèse. Ses thèmes secondaires sont : le fait photographique et la construction du regard (XIX-XX-XXIe siècles), l'émergence de la photographie, émergence du cinéma (XIXe siècle), les relations entre photographie et science, photographie et arts plastiques (XIXe et XXe siècles), les images techniques contemporaines (XXe et XXIe siècles), la lecture des images : questions théoriques.



Green Street hooligan

Un film américano-britannique de Lexi Alexander 2005
Avec Elijah Wood, Charlie Hunnam, Claire Forlani

Hooligans, titre original : Green Street Hooligans, réalisation : Lexi Alexander, scénario : Lexi Alexander, Dougie Brimson et Josh Shelov, production : Deborah Del Prete, Gigi Pritzker, Donald Zuckerman, Alexander Bueno et Lexi Alexander, sociétés de production : Baker Street et Odd Lot Entertainment, musique : Christopher Franke, photographie : Alexander Bueno, montage : Paul Trejo, décors : Tom Brown, costumes : Alexandra Caulfield et John Krausa, pays d'origine : États-Unis - Royaume-Uni, format : Couleurs - 2,35:1 - Dolby Digital - 35 mm, genre : Drame

Renvoyé de la prestigieuse université de Harvard pour un délit qu'il n'a pas commis, Matt Buckner part se faire oublier chez sa sœur en Angleterre. Là-bas, il découvre la fièvre qu'engendre le football, et surtout les groupes de supporters qui défendent l'image et la réputation de leur club comme une religion. Sensible à l'esprit de camaraderie et à cette volonté d'absolu, Matt se laisse entraîner, mais prend aussi peu à peu conscience des coulisses d'un sport dont les joueurs sont les seigneurs et les fans les mercenaires... Ces cercles très fermés sont prêts à tout pour renforcer leur réputation et asseoir leur suprématie. La compétition ne se déroule pas que sur les stades, et entre ces groupes extrêmes, il n'y a jamais d'arbitre. Face à sa conscience et son passé qui le rattrape, Matt va devoir choisir ses règles du jeu...

Le football est un sport qui nous habite de loin en loin ou bien quotidiennement. Il nous transporte, nous transcende, nous transforme. Mais nous habitons aussi le football. Il a ses lieux dont nous occupons le temps d'un match les travées. Il a ses territoires que nous traversons. Il s'étend bien au-delà de ses enceintes pour transformer l'espace public en parvis ou en glacis selon que le temps public qu'il crée relève de la joie ou de la peur. La ville, ses rues, parcs, gares, trains, métros, autoroutes sont son domaine. Les supporters les traversent avec parfois une remarquable expertise tout comme nous traversons nos vies de façon plus légère grâce au football. Exemple à travers le film Green Street Hooligan.

Intervention de Bérangère Ginhoux, sociologue à l'Université de Saint-Etienne, chercheuse au laboratoire Modys (Monde et dynamiques des sociétés). Ses recherches portent sur le « monde social » des ultras et sur l'expertise territoriale que développent les acteurs du football : spectateurs, fans, policiers, etc.

Soirée animée par Jean-Michel Roux, urbaniste à l'Université Grenoble 2, chercheur au département Territoires du laboratoire Pacte. Ses recherches portent sur la compréhension de l'urbain à travers le prisme des stades et sur l'expérience sensible du match de football.

Durée 109 minutes

Soirée organisée en collaboration avec l'Institut d'Urbanisme de Grenoble.



Mardi 25/01/2011 19h30 : "Sans soleil "



Un documentaire français de Chris Marker 1983

Composition et montage : Chris Marker, Bande électro-acoustique : Michel Krasna (thème de Sans soleil, Modeste Moussorgski). Valse triste de Sibelius traitée par Isao Tomita, Chant : Arielle Dombasle (Bissau), Jean-Michel Humeau (Cérémonie des grades), Mario Marret, Eugenio Bentivoglio (Guérilla à Bissau), Danièle Tessier (Mort d'une girafe), Haroun Tazieff (Islande 1970), Assistant à la réalisation : Pierre Camus. Les lettres de Sandor Krasna sont lues par Florence Delay

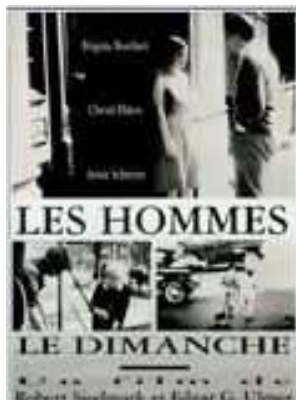
Le réalisateur incarne un cameraman fictif, Sandor Krasna, rédacteur de lettres lues tout au long du film par Florence Delay. Dans ses écrits, il va traiter successivement du temps, de la mémoire, de la fragilité humaine face aux séismes du Japon ou encore face à la famine, menace constante au Cap Vert ou en Guinée-Bissau. Le cinéaste voyage alors aux « deux pôles extrêmes de la survie » tel qu'il le dit lui-même. Il montrera non pas les difficultés pour ces sociétés à s'en sortir, mais plutôt leur façon de vivre et d'exister au-delà de ce qui peut leur coûter la vie. Car comme il l'annonce : « Moi, ce que je veux vous montrer, ce sont les fêtes de quartier ».

Durée 1h40

Intervention de Clotilde Simond

Soirée animée par Sophie Paviol, architecte, enseignante à l'ENSA de Grenoble et chercheure au Laboratoire des métiers de l'histoire.

Soirée organisée en collaboration avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.



Les Hommes, le dimanche

Un film allemand de Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer 1929

Titre original : *Menschen am Sonntag*

Avec Erwin Splettstosser, Wolfgang von Waltershausen, Christel Ehlers Avec Elijah Wood, Charlie Hunnam, Claire Forlani

Quatre jeunes berlinois (deux filles, deux garçons) se donnent rendez-vous un dimanche après-midi pour se rendre aux bords du Wannsee. Par un alliage subtil entre fiction et documentaire, le film met en parallèle la fluidité des mouvements urbains avec la sensualité des corps dont les jeux et les désirs s'expriment à la périphérie de la ville.

Un des derniers films muets allemands et la première mise en scène de Robert Siodmak.

Durée 1h14

Intervention de Pierre-Damien Huyghe

Pierre-Damien Huyghe est professeur à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne où il est responsable du Master "Design et environnements" et directeur du Centre de Recherche Esthétique, Design, Environnements (CREDE), affilié au Laboratoire d'Esthétique Théorique Appliquée (LETA) au sein duquel il a mené un programme de recherche sur "Les formes de l'urbanité" de 2006 à 2009. Il a notamment publié *Modernes sans modernité : éloge des mondes sans style* (Lignes, 2009), « Choc et conscience à l'époque de la diffusion », dans *Le Choc des métropoles* (L'Eclat, 2008), *Faire place : remarques sur la qualité d'une certaine pauvreté moderne* (édition augmentée, Mix, 2009), *Eloge de l'aspect : éléments d'analyse critique et paradoxale de l'industrie comme divertissement* (Mix, 2006), *L'Art au temps des appareils* (dir., L'Harmattan, 2006), *Du commun : philosophie pour la peinture et le cinéma* (Circé, 2001) et *Art et industrie : philosophie du Bauhaus* (Circé, 1999).

Soirée animée par Emmanuel Hermange, Enseignant à l'Ecole Supérieure d'art de Grenoble. Il enseigne l'histoire des arts à l'Ecole supérieure d'art de Grenoble et intervient régulièrement à l'Ecole nationale supérieure de la photographie, à Arles, ainsi qu'à l'Université Paris-7 Denis-Diderot (UFR Littérature, art, cinéma). En 1998, il a été lauréat de la bourse Lavoisier (ministère des Affaires étrangères).